

POUR NOUS

ORGANE FRATERNEL DU STALAG VI A

NOVEMBRE 1945 - N° 2

LE CONGRÈS

8 et 9 Septembre 1945

Pourquoi

Octobre 1944. Le secrétariat (qui dès le départ des Allemands s'est préparé à lancer l'Amicale), réunit les libérés et les familles de la Région Parisienne en une assemblée générale où les statuts sont votés. L'AMICALE EST LANCÉE.

Mais elle est provisoire. Il est entendu que dans les six mois qui suivront le retour de tous, les anciens démissionneront pour faire place aux récents libérés. Il faut aussi refondre les statuts également provisoires

Comment

Convoquer tous les VIA ? Cela est impossible les difficultés matérielles sont telles, qu'une très faible partie seulement pourrait assister à ce Congrès. CONVOQUER TOUS LES HOMMES DE CONFIANCE DE KOMMANDOS ? Oui, mais qui prouve qu'ils avaient vraiment la confiance, qu'ils ne s'étaient pas imposés ?

Oui-Oui ou Oui-Non

C'est pourquoi chacun des camarades dont nous avions l'adresse à cette époque (nos listes très incomplètes s'améliorent tous les jours) a reçu une carte de vote par laquelle nous lui demandions de désigner un camarade de son choix, de préférence celui que nous lui proposions et qui était toujours l'homme de confiance, ou les hommes de confiance quand plusieurs se sont succédés dans les Kommandos.

4.000 cartes nous ont été retournées. Tu trouveras ci-dessous le résultat du dépouillement. Certains camarades ont désigné d'autres noms que ceux qui étaient proposés. Mais la proportion est nettement inférieure ; nous en publierons la liste dans le prochain numéro. Nous avons dû alors convoquer les hommes de confiance ainsi validés et dûment mandatés pour organiser l'Amicale.

Les absents

Nous avons regretté plusieurs absences : celle de Jean Guyat qui, frappé par un deuil parmi ses proches, n'a pu venir. Celle de José Prudhommeaux qui, tout jeune marié, était encore en pleine lune de miel. Celle de Bohem 157-F, absent de Paris. Celle de Rabier 563-F, qui a fait, quelques jours avant son départ une chute d'une échelle ; nous espérons qu'il est maintenant rétabli. Cabaret 1-F et Denis 157-F, Joly 709-F, Godail 154-F, Morlot 761-F n'ont pu venir pour des raisons diverses et se sont excusés. Villers enfin s'est excusé par télégramme le jour même du Congrès. Madame Villers, hospitalisée, un accident survenu la veille à son garçon, l'a empêchée de se joindre à nous. Nous faisons des vœux pour le rétablissement de Madame et du jeune Villers.

Les présents

Alson 206-F, Bertrand, 154-F, Boissinet 201-F, Bouvier 602-F, Boyer 157-F, De La Masselière 7-F, Guillot 664 F, Huet 508, Imbert 715-F, Martin 563-F, Meaule 759-F, Milhé 12-F, Morel 601-F, Oxcombe 556-F, Pamard 651-F, Philippe 57-F, Picard 60-F, Roussel 751-F, Sontag 56-F, Trouttet 201-F, Baugin 1000-F, Letremble, Lacroix, Dentzer, Laverdure, Lemaire, Gabouriau, Roussel.

Les Séances

Ouverture (avec un peu de retard) de la première séance de travail à 14 heures 50. LE TREMBLE démontre

la nécessité de prolonger dans la vie civile la camaraderie et l'amitié qui unissaient les P.G. au camp. Minute de silence émouvante pour tous nos chers disparus.

Laissons parler Bernard. Comment transcrire la joie de se retrouver ! chaque visage évoquait DORTMUND, ESSEN, HÉRNE, DUISBOURG, et tant d'autres souvenirs communs... Les conditions de travail particulièrement pénibles du VI A, les bombardements incessants ont créé entre nous un état d'esprit identique.

La fin du Secrétariat

DENTZER fait alors un exposé de ce que fut l'activité du secrétariat et de l'Amicale avant la Libération. Il montre comment, malgré les difficultés énormes, il a réussi à les tenir en dehors de toute activité politique, et comment il remet entre les mains des congressistes une Amicale absolument libre, absolument pure. « Faites maintenant ce que vous voulez, dit-il, aucune entrave ne vous gênera, quelle que soit la voie que vous désirez suivre ». Il expose quelle fut l'organisation du Congrès, déplore l'absence (heureusement momentanée) de LACROIX et annonce la démission de tous les anciens.

La Séance continue

Un bureau de séance est alors formé. Il comprend : LAVERDURE, LETREMBLE, DENTZER, PAMARD (Jules), SONTAG, ROUSSEL, LACROIX (absent).

Bernard LETREMBLE fait un court tableau de la période du 8 Mai au 8 septembre :

1^{er} Mai : arrivée du camion à Montreuil ; 2 mai : radio ; 8 mai : comité consultatif de l'Absent. Puis lancement du journal, préparation du Congrès. Il parle avec complaisance de la réunion des hommes de confiance les 20, 21, 22 juillet, de l'incertitude que cette manifestation a prouvée. Il montre la nécessité de compter seulement sur nous-mêmes.

La question de confiance

Question posée à tous les congressistes : l'Amicale doit-elle être formée ? Réponse : OUI (à l'unanimité) avec EXCLUSION FORMELLE DE TOUTE POLITIQUE.

La Fédération et l'Association départementale

MORELLE déclanche la bagarre ; pourquoi deux organismes ? A quel saint se vouer ? La discussion devient générale. ROUSSEL donne quelques précisions et finalement, à l'unanimité, on décide d'encourager tous les P.G. à adhérer et à militer dans les deux associations. Il reste entendu que personne ne peut engager l'Amicale quelle que soit sa fonction sans l'avis du Comité directeur. IMBERT expose alors l'action de la section de la Loire. Tout le monde est d'accord pour continuer à militer au sein de l'association, mais il ne doit pas déposer de statuts propres à chaque section locale.

La bombe atomique

STATUTS : mots chargés d'électricité, c'est la tempête qui se déchaîne. LAGACHE fait une récapitulation de son activité dans le Nord. Il expose les raisons pour lesquelles il a cru bon de déposer à Lille des statuts pour le WERKREISS VI. DENTZER fait une mise au point. Il démontre qu'il est impossible de laisser subsister en pro-

1^{er} NOVEMBRE

Jour des Morts

Les nôtres reposent, là-bas, dans la terre maudite : HEMER, DORTMUND, ESSEN, LINGEN-THUINES, SOEST, GELSENKIRCHEN.

Noms qui résonnent dans nos cœurs parce que nous y avons laissé 530 camarades, NOS MORTS.

Nous aurions aimé conduire vers eux leurs familles en deuil qui n'ont même pas eu la consolation de pouvoir fleurir leur dernière demeure.

Nous aurions aimé NOUS recueillir sur leurs tombes et rendre hommage à leur sacrifice.

JOUR DES MORTS, si pesant pour tous ceux qui pleurent...

Nous avons demandé à la Veuve d'un camarade du kommando 664-F, d'aller fleurir la tombe d'un VI A décédé quelques jours après son rapatriement à Paris.

Geste symbolique par lequel nous avons voulu marquer notre fidélité au souvenir des disparus.

...Et cette tombe fleurie, c'est dans notre cœur, toutes les tombes du VI A.

...Et cette Veuve qui pleure, c'est toutes les Veuves, tous les Orphelins, toutes les familles qui n'ont plus l'espoir de les voir revenir.

Cette tombe et ses fleurs, cette Veuve et ses pleurs, c'est toute notre raison d'être.

SAINT-ÉTIENNE A L'AVANT-GARDE !!!

Le 13 octobre 70 camarades récoltent 60.000 francs pour l'Amicale

Dans les salons de la Préfecture, Jacques Imbert et les membres du Bureau accueillent, à 20 h. 30, les anciens VI A et leurs amis qui s'étaient donnés rendez-vous au bal.

Une soirée unique, la plus réussie depuis la libération, confieront les huissiers, mais sans vouloir conter en détail les formes de cet incomparable succès. Félicitons ici l'équipe de Saint-Etienne, autour de Jacques, H. BUSIÈRES, BRUYAS, MEYRIEUX, PASSEAU, BRIAUX, WARIGNIER, PERRACHE, MOUNIER, PEURRERE, BURTON, VERNET, PALIER, VILLATIER, GRALL, VANEL, RICHARD, ont monté une réalisation à citer en exemple aux gars du Nord, aux Parisiens.

Près d'eux se groupaient tous nos amis du VI A dans une atmosphère de camaraderie que l'on ne retrouve qu'entre « Géfang ». Equipe d'amitié... équipe de Foyers aussi : tel ménage tenait la caisse, servait au bar, tel autre vendait la pâtisserie, partout le même dévouement, le même sourire. Les copains se présentaient : « Mon vieux Dupont, ma femme Dupont — tu sais, celui qui avait des poux, mais oui, je t'en ai parlé — ou travaillait ensemble à l'ALBERT 12, tu parles d'une « Zeche », quel « Arbeit »... Pendant que les « Géfang » s'entourent dans leurs souvenirs, les femmes elles aussi se « retrouvent », car elles ont eu leur captivité...

Héroïquement, seules au milieu de l'égoïsme qui déferlait, elles trouvaient assez de courage pour créer des colis en dépit de quelles restrictions, et pour sourire et espérer à travers les 27 lignes « KRIEGEFANGENEN-POST » en nous cachant leurs pleurs.

Pendant cinq ans, elles étaient pour nous l'espérance ; brusquement, sans rien dire, les voilà qui se glissent à l'Amicale pour secourir nos gosses et nos veuves. Mamans et Epouses de Saint-Etienne, comment vous remercier d'avoir si vite réalisé que l'Amicale VI A était une famille dont vous sèriez les gardiennes ?

Les VI A de Saint-Etienne organisent une permanence dans les locaux de la Croix-Rouge, offrent un goûter aux familles, veulent monter une séance théâtrale au profit de l'Amicale et préparent déjà le Noël des Enfants. ET VOUS ???

Si vous voulez que l'Amicale poursuive l'action de la Caisse de secours, envoyez-nous sans tarder votre adhésion.

vince des sections locales possédant des statuts propres, ce qui provoque évidemment les divisions. Après une discussion qui n'en est pas moins restée très cordiale, il est décidé que le Stalag VI A quittera l'organisation WERKREISS du Nord ; l'unanimité s'est faite sur ce point.

(SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO)

• Dans le prochain numéro, nous parlerons de la TOMBOLA.

NOËL !

Dans 40 jours, pour la première fois depuis 5 ans, les P.G. fêteront en famille leur premier Noël. 1940-1941... d'année en année Noël marquait l'étape d'espérance. Voici bientôt ce Noël de France.

Tout à votre joie, pensez aux gosses du VI A qui seront sans jouets. Aidez-nous à remplacer le Père Noël près des petits. Leur papa était de nos Kommandos. Il est tombé là-bas, tu t'en souviens.

Pas d'émotions faciles, de soupçons ; mais un geste suivant tes moyens ; le plus immédiat : s'inscrire à l'Amicale.

Remplis avec soin le bulletin ci-contre (recto et verso) et retournes-le à l'Amicale des Anciens P.G. du stalag VI A, 68, chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 120 fr.



La photo ci-dessus représente l'Amicale du VI A. En métal solide et brillant, lettres peints en rouge, il a une belle facture et est tout à fait digne du VI A.

Est-il nécessaire ? Oui, nous reconnaitre. N'avez-vous pas senti une grande joie en trouvant dans un interlocuteur accidentel, un ancien du VI A ? Et souvent, vous avez pensé : faudrait un moyen de nous reconnaître. Le voilà ce moyen.

Il sera d'ailleurs bientôt adopté par toutes les amicales de camp.

Il est vendu 25 francs au profit de la Caisse de secours.

Chefs de région, demandez-le nous ! Nous vous expédierons, à conditions, le nombre d'insignes que vous demanderez.

Isolés, vous le recevrez en port dû, sur votre demande, contre la somme de 25 francs.

Reclamez-le avec votre adhésion.

A Paris, la coutume est de faire payer une amende de 5 francs à celui qui vient aux réunions sans insigne. Qu'on se le dise !

A nos Veuves

PENSION... ATTENTION !!!

Il faut dès maintenant demander votre pension. Sinon, elle ne sera pas versée dès l'interruption du régime actuel et il n'y aura pas de rappel. Actuellement, vous touchez la dérogation familiale.

Ce régime sera supprimé dès que tous les P.G. seront rapatriés. Si vous n'avez pas d'ici là fait votre demande de pension, vous risquez d'attendre plusieurs mois et le rappel ne vous sera pas fait.

Pour faire cette demande, nous tenons des imprimés à votre disposition.

Cette demande ne vous fera pas supprimer l'allocation militaire que vous touchez actuellement et si votre pension est plus faible, il n'y aura pas de trop perçu à payer.

N'hésitez donc pas. Voici les taux des pensions pour les veuves de soldats et sous-officiers de réserve :

Veuve de soldat	6.800 »
Veuve de caporal	6.815 »
Veuve de sergent	6.830 »
Veuve de sergent-chef	6.830 »
Veuve d'adjudant-chef	6.875 »

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que le Conseil des Ministres étudie le moyen d'augmenter sensiblement ces taux. La pension de veuve peut se cumuler avec celle d'ascendant.

TRANSFERT DES CORPES

Le Ministère communique : Le rapatriement des corps de nos malheureux camarades ne peut être envisagé avant deux ans, en raison d'une part, des difficultés de transports ; d'autre part, des difficultés d'entente avec les différents états-majors alliés d'occupation.

Pour les camarades enterrés dans des conditions trop précaires, l'exhumation est prévue. Dans le minimum de temps possible, les corps seront placés dans un cercueil et auront une tombe individuelle.

Nous avons déjà signalé le nom des camarades et l'emplacement de leurs corps.

Nous aimerions que les hommes de confiance des Kommandos respectifs puissent assister à l'exhumation. Nous tiendrons les familles fidèlement au courant.

(VOIR LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

AMICALE
DES ANCIENS PRISONNIERS
DU STALAG VI A

Bulletin d'Adhésion

68, rue de la Chaussée-d'Antin,
PARIS (9^e).

Je soussigné : (Nom et prénom)

demeurant à : Département :

Rue :

après avoir pris connaissance des statuts, déclare adhérer à l'AMICALE DES ANCIENS PRISONNIERS DU STALAG VI A comme membre :

Ci-joint la somme de

Signature :



Congrès des 8 et 9 septembre. Le Bureau de séance. À gauche à droite : B. LACROIX, G. LAVERDURE, J. PAMARD, B. LETREMBLE, M. DENTZER, H. SONNAG, L. ROUSSEL.

GFP 202 RES

